



France 3 Bourgogne
Emission : 9h50 le matin en Bourgogne Franche-Comté

Script :

Pascal GERVAISE, Présentateur : Et puis, dans la série, on essaye d'en savoir un peu plus en Bourgogne-Franche-Comté sur tous les événements, je l'ai bien dit. J'ai glissé un peu, ça, c'est votre faute, c'est la Sibérie, c'est la glace, sur tous les événements qui se passent en Bourgogne-Franche-Comté. Il y a un événement actuellement, c'est Le Mois de l'Architecture. Bonjour Cyril Brulé.

Cyril BRULÉ, Architecte et membre de la Maison de l'architecture en Bourgogne : Bonjour.

Pascal GERVAISE : Vous êtes architecte à Saulieu dans le Morvan.

Cyril BRULÉ : Tout à fait.

Pascal GERVAISE : Donc, un architecte des campagnes.

Cyril BRULÉ : Exactement.

Pascal GERVAISE : Je sais que vous aimez qu'on dise ça, ce n'est pas du tout...

Cyril BRULÉ : On revendique, oui, avec mon agence. On est vraiment installé en milieu rural, on n'est pas que des architectes en ville.

Pascal GERVAISE : Non mais c'est important, d'autant qu'à côté de vous, vous avez un aventurier, réalisateur du documentaire dont on a parlé et c'est vrai que vous construisez aussi en bois dans le Morvan et il y a pas mal de bois aussi dans la Sibérie.

Intervenant : C'est un point commun.

Cyril BRULÉ : De plus en plus, ils utilisent le bois.

Intervenant : Beaucoup en Sibérie, beaucoup de maisons de trappeurs, des cabanes de chasseurs, des refuges, effectivement en bois, isolés avec de l'étaupe et de la terre, ça tient très bien.

Pascal GERVAISE : Alors, Le Mois de l'Architecture en Bourgogne-Franche-Comté, ce n'est pas tout à fait ça quand même. C'est une aventure commune à notre grande région, la Bourgogne et Franche-Comté, c'est la première fois cette année finalement qu'on regroupe les deux pour notre grande région. Qu'est-ce qu'on va pouvoir voir chez nous ?

Cyril BRULÉ : Alors, on va voir plein de choses, c'est un mois qui est en cours, il reste une dizaine de jours donc, il faut se précipiter, il y a encore pas mal de dates. On a voulu que ça soit ouvert au grand public, vous allez avoir des conférences, des balades urbaines, des visites exceptionnelles en présence des architectes qui vont faire visiter leurs bâtiments, des projections de films et puis des expos.

Pascal GERVAISE : Justement, on voit sur l'affiche, il y a pas mal de choses. On n'a pas pu tout mettre mais c'est vrai qu'il y a beaucoup d'événements sur la Bourgogne-Franche-Comté, donc il y a un lien sur



le site Internet de France 3, allez y faire un tour, vous allez tout découvrir. Les visites, par exemple, sont gratuites ?

Cyril BRULÉ : Oui, tout est gratuit sauf les projections de films, ça dépend en fait. On s'appuie sur des lieux à peu près 60 lieux qui organisent avec nous cet événement donc chacun a une politique tarifaire différente mais les visites, oui, sont gratuites et c'est l'occasion unique de discuter avec un architecte, de comprendre comment nous travaillons, quelle est cette profession assez méconnue et surtout parler d'architecture.

Pascal GERVAISE : Puis surtout, vous allez peut-être nous apprendre, entre guillemets, à regarder parce que c'est vrai qu'on passe parfois devant les bâtiments et là, on passe. Oui, on passe parce qu'on associe souvent finalement l'architecture au patrimoine alors que ce n'est pas toujours ça en fait.

Cyril BRULÉ : Non non, bien sûr, on s'appuie sur le patrimoine, surtout en Bourgogne-Franche-Comté, mais il y a une dimension contemporaine. Donc, on emmène nos enfants à l'école, c'est un architecte qui l'a conçu, on habite dans des maisons, des appartements, on fonctionne vraiment à l'architecture d'aujourd'hui. Donc, on apprend peut-être à voir, c'est toute une culture aussi qui n'est pas tellement partagée, on vulgarise, on essaye de faire comprendre pourquoi ces nouvelles formes, pourquoi ces nouveaux matériaux, que le Français ne reste pas figé sur l'architecture d'il y a 100 ans. C'est une expression de la culture donc c'est une expression vivante.

Pascal GERVAISE : En fait, l'architecture est absolument partout, mais ça ne veut pas dire que tout ce qui est fait va rester.

Cyril BRULÉ : Non, loin de là. On ne sait pas ce qu'on construit aujourd'hui, dans 100 ans, qu'est-ce qui va rester, c'est la grande question. On construit pour le mieux, de façon pérenne, on essaye de construire des bâtiments qui peuvent se transformer, qui peuvent accueillir d'autres fonctions, ce qui est aujourd'hui un lieu de spectacles pourra devenir peut-être un lieu de santé, un habitat, on ne sait jamais ce qu'on fait. Moi, j'interviens sur des maisons anciennes, sur des anciennes fermes qui n'ont plus cette fonction. Aujourd'hui, on habite dans ce qui était autrefois une ferme.

Pascal GERVAISE : C'est bien plus que le simple fait de construire finalement.

Cyril BRULÉ : Oui, oui. C'est un partage en fait, c'est une expression de la culture comme on dit dans ce préambule, Le Mois de l'Architecture, c'est partager, c'est une culture qui nous est commune, c'est comme ça qu'on fait la société aussi.

Pascal GERVAISE : Avec cette année, on l'a vu sur l'affiche, un thème particulier, c'est la jeunesse. Donc, on parle des nouveaux bâtiments qu'on n'associe pas forcément au patrimoine.

Cyril BRULÉ : Oui, oui, l'architecture contemporaine, nouveaux matériaux, nouvelle façon de faire, des architectes aussi d'une nouvelle génération, on en a de plus en plus en Bourgogne-Franche-Comté. Et puis, ça rayonne sur tous les départements de cette nouvelle grande région et ça fait la quatrième ou cinquième fois que nous faisons ce mois, c'est la première fois qu'on va aussi loin et aussi large. On a à peu près 80 évènements qui se déroulent sur ce mois.

Pascal GERVAISE : Oui, on va rester en Bourgogne-Franche-Comté avec un événement qui a eu lieu il y a quelques jours, je suis sûr que vous êtes au courant. En fait, il y avait une centaine d'élèves de l'école d'architecture de Nancy qui sont venus récemment dans la capitale bourguignonne à Dijon pour passer une semaine pédagogique et pour plancher surtout sur des projets de rénovation de sites existants avec un objectif à terme : donner des idées qui pourraient être reprises par Dijon Métropole. Regardez, les caméras de France 3 étaient là.

Fabienne ACOSTA, Journaliste : Si le Vélodrome est un site vétuste et déserté aujourd'hui, demain, il pourrait reprendre vie avec un nouveau projet



Thomas HOAREAU, Élève en architecture : À l'intérieur, on va aménager un Skate parc pour principalement la jeunesse, qu'ils puissent pratiquer aussi le sport du vélo et du skate et également installer un musée à l'intérieur.

Fabienne ACOSTA : De même en centre-ville avec une artothèque dans l'Église Saint-Philibert ou encore une champignonnière sous le Centre commercial Dauphine.

Edgar DOLMAIRE, Élève en architecture : Ça va faire un jardin de 17 mètres de large sur 60 mètres de profondeur et c'est vraiment l'invitation à la promenade urbaine et paysagère qu'on veut remettre au cœur de ce projet.

Fabienne ACOSTA : Ces élèves de l'école d'architecture de Nancy n'ont eu qu'une semaine pour faire émerger ces projets de transformations dans une ville qu'ils ne connaissent pas et c'est la première fois de leur cursus qu'ils travaillent sur des bâtiments déjà existants.

Lucas BOISSON, Élève en architecture : Généralement, on a des projets fictifs. Or, là, on a un projet qui est commandé par quelqu'un qui aurait les moyens de le réaliser et qui de plus aurait envie de réaliser quelque chose à cet endroit. Donc, pour nous, c'est vraiment intéressant parce que c'est le vrai boulot d'architecte qui commence.

Fabienne ACOSTA : Dans le passé, les villes de Troyes et de Sedan ont déjà accueilli des résidences d'étudiants comme celle-ci, cette année, celle qui se tient à Dijon pourrait donner des idées aux élus.

Pierre Pribetich, Adjoint au maire « PS », Chargé de l'urbanisme : Nous allons assister à ces exposés et sans doute nous croiserons avec nos propres réflexions, la réflexion du service de l'urbanisme de la Métropole, pour essayer de voir s'il n'y a pas des intersections voire des éléments externes qui, là aussi, présentent la ville à la Métropole avec une vivacité et une originalité auxquelles nous n'avions pas pensé.

Fabienne ACOSTA : Demain, l'objectif des étudiants, c'est d'abord d'avoir une bonne note et si leur idée intéresse Dijon Métropole, il faudra néanmoins attendre les années 2030.

Pascal GERVAISE : On va être un peu moins patient pour repartir retrouver Amélie. Je vous précise quand même que Le Mois de l'Architecture, ça dure jusqu'au 15 octobre.

FIN